

Dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur, 2021-2022

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le vendredi 1^{er} décembre 2023

Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle essentiel dans le domaine de la recherche et du développement (R-D) au Canada. En fait, les établissements canadiens ont été à l'origine d'inventions majeures liées à l'équipement de télécommunications et aux technologies spatiales, ainsi qu'à des progrès décisifs dans la mise au point de vaccins et d'instruments médicaux.

En 2021-2022, le secteur de l'enseignement supérieur au Canada a dépensé 16,6 milliards de dollars en R-D, en hausse de 4,5 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit d'une 12^e augmentation annuelle consécutive des dépenses en R-D pour le secteur.

Les dépenses en recherche et développement atteignent des niveaux sans précédent dans les domaines des sciences naturelles et des sciences sociales

En 2021-2022, le domaine de recherche des sciences naturelles et du génie et celui des sciences sociales, des sciences humaines et des arts ont atteint leur plus haut niveau de dépenses en R-D. Les dépenses dans le domaine des sciences naturelles et du génie ont augmenté de 5,3 % pour s'établir à 12,5 milliards de dollars, tandis que les dépenses dans le domaine des sciences sociales, des sciences humaines et des arts ont progressé de 2,1 % pour atteindre 4,1 milliards de dollars.

La R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur est financée par divers moyens, y compris des ressources institutionnelles ou internes, des sources externes comme des subventions gouvernementales, des partenariats avec des entreprises ou des entités étrangères ainsi que des organismes sans but lucratif.

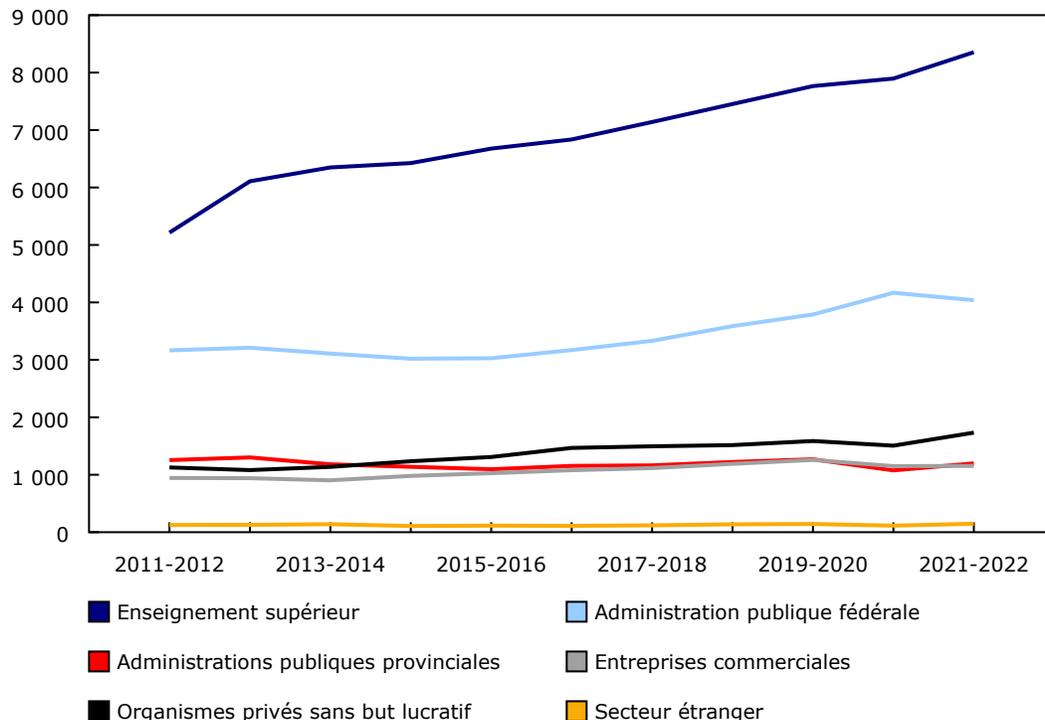
En 2021-2022, la croissance des dépenses en R-D a été principalement attribuable au financement provenant du secteur de l'enseignement supérieur lui-même (+459 millions de dollars pour atteindre 8,4 milliards de dollars), suivi du financement des organismes privés sans but lucratif (+227 millions de dollars pour atteindre 1,7 milliard de dollars). Cette croissance a été contrebalancée par une baisse du financement provenant de l'administration publique fédérale, dont l'enveloppe a diminué de 129 millions de dollars (-3,1 %) pour s'établir à 4,0 milliards de dollars. Il s'agit de la première diminution du financement fédéral depuis 2014-2015.



Graphique 1

Dépenses en recherche et développement au titre de l'enseignement supérieur par secteur de financement, 2011-2012 à 2021-2022

millions de dollars courants



Source(s) : Tableau 27-10-0025-01.

Répartition régionale des dépenses en recherche et développement

Les plus fortes augmentations des dépenses en R-D en 2021-2022 ont été observées au Québec (+354 millions de dollars pour s'établir à 4,4 milliards de dollars), venaient ensuite la Colombie-Britannique (+133 millions de dollars pour s'établir à 1,9 milliard de dollars) et l'Ontario (+120 millions de dollars pour s'établir à 6,6 milliards de dollars).

Proportionnellement, l'Ontario (39,8 %) et le Québec (26,7 %) ont été à l'origine de la majeure partie des dépenses en R-D en 2021-2022.

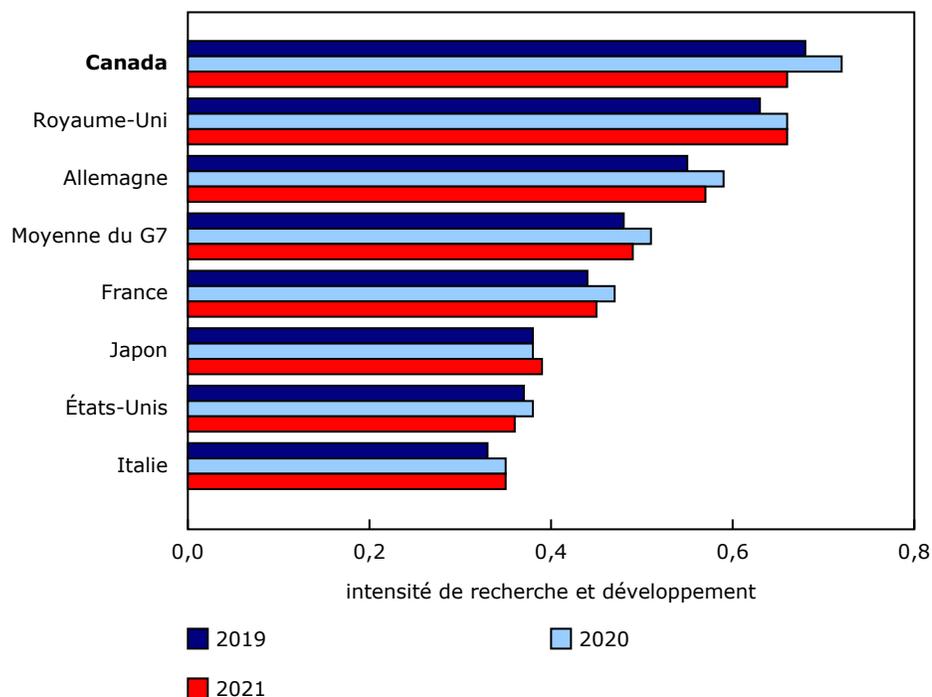
Le Canada se classe parmi les pays du G7 avec l'intensité de recherche et développement la plus élevée

L'intensité de R-D au Canada dans le secteur de l'enseignement supérieur, mesurée par les dépenses en R-D dans le secteur en fonction du produit intérieur brut (PIB) nominal, a diminué pour passer de 0,72 en 2020-2021 à 0,66 en 2021-2022. Malgré ce fléchissement, le Canada s'est classé avec le Royaume-Uni parmi les pays ayant la plus forte intensité de R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur au sein des pays du Groupe des Sept (G7).

Ce recul est attribuable au fait que l'économie canadienne a accéléré à un rythme plus rapide (+13,4 % du PIB nominal) que les dépenses en R-D du secteur de l'enseignement supérieur (+4,5 %) de 2020 à 2021. Le taux d'intensité de 0,66 correspond également davantage aux niveaux observés avant la pandémie de COVID-19.

Graphique 2

Comparaisons de l'intensité de recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur entre les pays du G7, 2019 à 2021



Note(s) : Le Groupe des Sept (G7) est un regroupement intergouvernemental des principales économies du monde, à savoir le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Source(s) : Tableaux 27-10-0025-01 et 36-10-0222-01, et Science, technologie et innovation : Tableau de bord de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Saviez-vous que nous avons une application mobile?

Accédez rapidement aux données du bout des doigts en téléchargeant l'[application StatsCAN](#), accessible gratuitement à partir des boutiques d'applications [App Store](#) et [Google Play](#).

Note aux lecteurs

Concepts liés aux dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur

Le secteur de l'enseignement supérieur comprend l'ensemble des universités, des instituts de technologie et des autres établissements offrant des programmes d'enseignement supérieur formel, ainsi que l'ensemble des instituts et centres de recherche, des stations d'expérimentation et des centres de soins qui sont affiliés à des établissements d'enseignement supérieur.

L'estimation des dépenses de recherche et développement dans le domaine de l'enseignement supérieur (DIRDES) est une composante importante des dépenses brutes totales en recherche et développement (R-D) du Canada. Les activités de science et de technologie (S-T) menées par les établissements d'enseignement supérieur produisent des connaissances qui donnent naissance à des innovations dans les autres secteurs performants de l'économie. De plus, les DIRDES augmentent la capacité des activités de S-T que les chercheurs sont en mesure de réaliser dans tous les secteurs de l'économie canadienne.

Les **dépenses totales** en R-D peuvent être classées dans deux domaines scientifiques : les **sciences naturelles et le génie**, ainsi que les **sciences sociales, les sciences humaines et les arts**.

Les dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur comptent **six sources de financement** : les entreprises commerciales, les organismes privés sans but lucratif, l'administration publique fédérale, les administrations publiques provinciales, le secteur étranger et le financement interne du secteur de l'enseignement supérieur.

L'**intensité de R-D** d'un pays est le ratio des dépenses en R-D par rapport au produit intérieur brut (PIB), qui peut également être calculé pour les secteurs de l'économie d'un pays. Cet indicateur facilite les comparaisons à la fois dans le temps et entre les pays.

Avec la diffusion des données pour la période de référence 2019-2020, les données de 2010-2011 à 2018-2019 diffusées précédemment ont été révisées.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les concepts et les définitions relatifs aux dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur, veuillez cliquer sur l'onglet « Information connexe » qui figure dans le présent communiqué.

Références

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2015). *Manuel de Frascati 2015 : Lignes directrices pour le recueil et la communication des données sur la recherche et le développement expérimental, Mesurer les activités scientifiques, technologiques et d'innovation*, Éditions OCDE, Paris.

Principaux indicateurs de la science et de la technologie. (2023). Sur cette page, sélectionnez « DIRD en pourcentage du PIB » sous la liste déroulante.

Tableaux disponibles : tableau [27-10-0025-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [5109](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca.